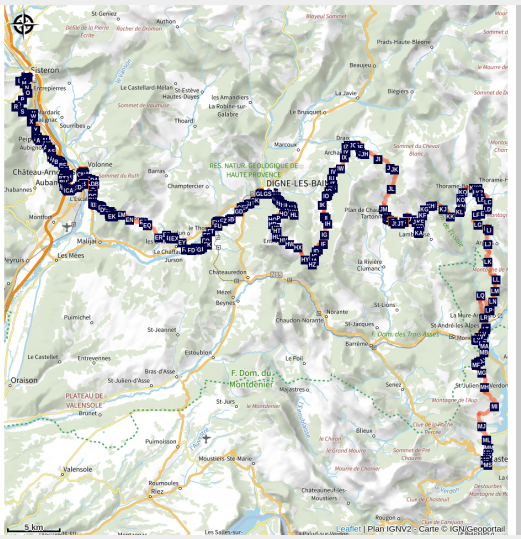
Chemins du Soleil (Grande Traversée VTT)

Archail



Les Chemins du Soleil à Entrepierres (©AD04-Thibaut Vergoz)

Les Chemins du Soleil vous offrent deux itinérances en pleine nature pour découvrir les Préalpes :

- *De la vallée du Rhône aux Alpes provençales (Valence-Gap-Sisteron)*
- *Du lac Léman à la mer Méditerranée (Thonon-les-Bains – Nice)*

Informations pratiques

Pratique : Randonnée VTT

Durée : 7 jours

Longueur : 175.5 km

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Au total, plus de 1 400 km de sentiers VTT tracés "par des vététistes pour des vététistes" et labellisés par la FFC. Une partie de la grande traversée reliant Thonon-les-Bains à Nice emprunte les 177 km balisés dans les Alpes de Haute-Provence entre Sisteron et Castellane, c'est cette partie qui est décrite sur cette page.

Itinéraire

Un itinéraire unique en son genre, jalonné de monotrace et parfaitement balisé, roulant à la montée et ludique (voire technique) à la descente : c'est le principe fondamental des Chemins du Soleil.

Un itinéraire plus sportif, par la montagne, relie Sisteron, Thoard et Digne-les-Bains.

Départ : Sisteron
Arrivée : Castellane
Balisage : VTT Itinérance

La Grande Traversée VTT les Chemins du Soleil, la Grande Traversée des Préalpes® peut-être réalisée en totalité ou en courts séjours :

Détail des tronçons des Chemins du Soleil et hébergements

VERSION INTÉGRALE (7 JOURS) :

Jour 1 : Sisteron - Château-Arnoux (26 km - D+ : 650 m)
Jour 2 : Château-Arnoux - Digne-les-Bains (34 km - D+ : 600 m)
Jour 3 : Digne-les-Bains - La Clappe (21 km - D+ : 900 m)
Jour 4 : La Clappe - Tartonne (36 km - D+ : 900 m)
Jour 5 : Tartonne - Thorame Basse (20 km - D+ : 640 m)
Jour 6 : Thorame Basse - St-André-les-Alpes (25 km - D+ : 750 m)
Jour 7 : St-André-les-Alpes - Castellane (22 km - D+ : 550 m)

VERSION ALL-MOUNTAIN (3 JOURS) :

Jour 1 : Sisteron - St-Geniez (20 km - D+ 900 m)

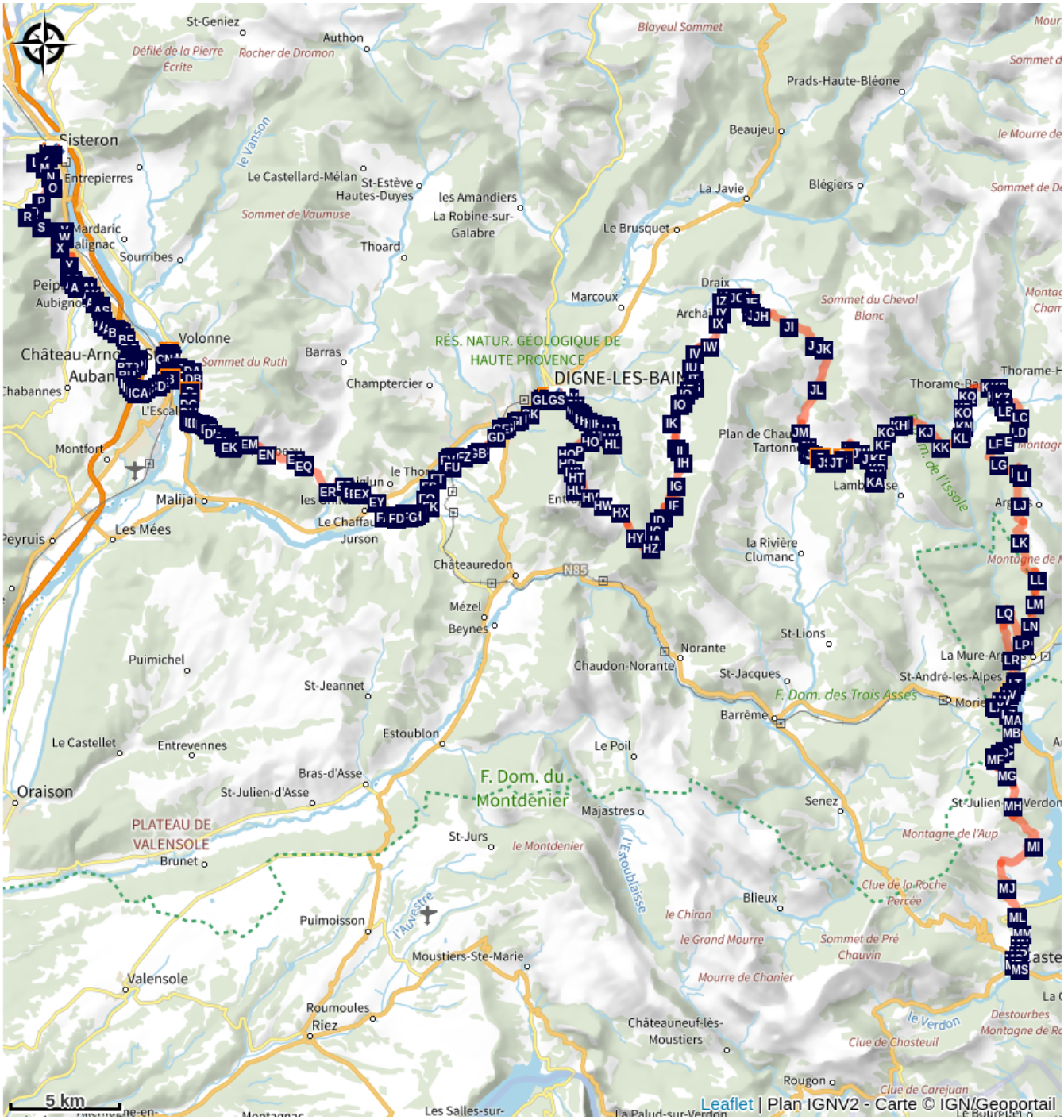
Jour 2 : St-Geniez - Thoard (32 km - D+ 1100 m)
Jour 3 : Thoard - Digne-les-Bains (15 km - D+ 400 m)

VERSION RANDONNÉE :

Jour 1 : Château-Arnoux - Digne-les-Bains (36 km - D+ 650 m)

Itinéraire inscrit au Plan Départemental de la Randonnée des Alpes de Haute-Provence.

Sur votre chemin…



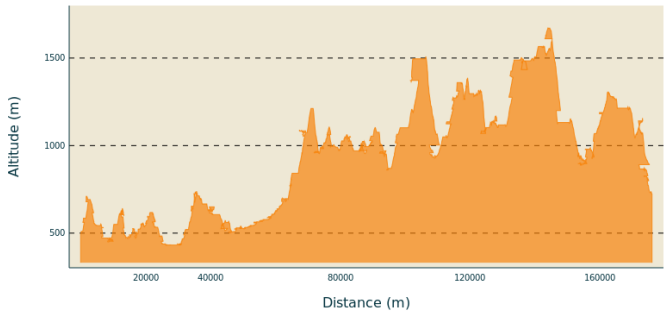
Sentier botanique du Molard (A)
Volonne (C)

Halte de Napoléon à Digne-les-Bains (E)
Le puits salé (G)

EcoBalade (B)
Espace Naturel Sensible de la retenue de l'Escale (D)
Notre-Dame d'Entraigues (F)

Toutes les informations pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 0 m
Altitude max 0 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur zou.maregionsud.fr

Accès routier

Depuis Digne-les-Bains (38 km) suivre la N85 jusqu'à Sisteron.
Depuis Manosque (51 km) prendre la N96 jusqu'à Château-Arnoux, puis la N85 jusqu'à Sisteron.

Parking conseillé

Place Général de Gaulle, Sisteron.

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence
8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex
https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/

Office de tourisme Sisteron Buëch
1 Place de la République, 04200 Sisteron

sisteron@sisteron-buech.fr
Tel : +33 (0)4 92 61 36 50
http://www.sisteron-buech.fr/

Sur votre chemin...

Sentier botanique du Molard (A)

Le sentier botanique du Molard offre une balade agréable à la découverte des arbres, arbustes et plantes de la région. Les panneaux d'interprétation permettent de mieux identifier les différentes espèces végétales présentes sur le parcours.
Crédit photo : CCSB

EcoBalade (B)

Découvrez, grâce à l'application mobile ecoBalade, plus de 100 espèces faunistiques et floristiques présentent autour du lac de l'Escale. Téléchargez gratuitement cette balade et partez reconnaitre les oiseaux, les plantes et les autres animaux présents sur cet itinéraire.
Site ecoBalade
Crédit photo : ecoBalade

Volonne (C)

Volonne est un village au patrimoine riche situé au bord de la Durance. Napoléon s'est arrêté à Volonne le 5 mars 1815 pour se restaurer d'un canard aux olives dans l'auberge du Poisson d'Or. Au centre du village de Volonne, une fresque murale devant la fontaine commémore le passage de l'Empereur. Si vous poussez jusqu'à la rue Latil-Mathieu une plaque souvenir indique en provençal "Ici le 5 mars 1815, Napoléon 1er passa et pissa"!
Crédit photo : DR

Espace Naturel Sensible de la retenue de l'Escale (D)

La retenue de l’Escale correspond à un aménagement artificiel construit sur la Durance dans les années 1960 pour des besoins de production d’électricité. En modifiant le fonctionnement hydrologique du cours d’eau, la présence de cet ouvrage sur les communes de Château-Arnoux, l’Escale et Volonne est à l’origine du développement de nouveaux milieux, tels que des formations végétales palustres et de l’installation de nouvelles espèces animales et végétales associées. La retenue de l’Escale a alors principalement suscité l’intérêt des ornithologues en créant notamment les conditions d’hivernage et de reproduction pour des oiseaux jusqu’ici uniquement observés de passage en Durance. Ce site a été inscrit à l’inventaire des Zones d’Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) à la fin des années 1990 puis classé en zone « Natura 2000 » sur le plan faunistique et plus précisément pour son avifaune remarquable.
Le site est également classé Réserve Ornithologique depuis 2016.
Crédit photo : FC - CD Alpes de Haute-Provence

Halte de Napoléon à Digne-les-Bains (E)

Arrivé le samedi 04 mars 1815 à midi, jour de marché, Napoléon pénètre dans la ville de Digne par la rue Mère de Dieu. Il déjeune à l'ancien hôtel du Petit Paris tenu par Louis Bausset (plaque commémorative sur la façade : 2 rue du Jeu de Paume). Les troupes bivouaquent sur le Pré de Foire et au cours Arès. L'Empereur quitte Digne vers 15h par le boulevard Gassendi (autrefois Chemin Neuf) et le Grand Pont.
Le Préfet Duval, pourtant prévenu la veille de l'arrivée de Napoléon, ne croyait pas à une avancée si rapide, avec seulement 32 hommes de garnison il n'a pas pu opposer une résistance armée à l'avancée de l'Empereur.
Crédit photo : DR

Notre-Dame d'Entraigues (F)

Comme son nom l’indique (inter aquas, entre les eaux en latin), l’église Notre-Dame se situe entre l’Asse et le torrent de la Salaou. Fait étonnant pour une église paroissiale, elle se trouve à l’extérieur du village.
La construction de l’édifice remonte au milieu du XIIe siècle pour le chœur alors que la nef date du siècle suivant. Elle fut comme beaucoup d’autres, victime des guerres de religion (XVIe siècle). Saccagée et pillée par les protestants, elle sera reprise quelques années plus tard par les catholiques.
Le clocher porte la date 1564 mais n'a été achevé qu'en 1621. Il fut surélevé d’un étage au milieu du XIXe siècle alors que la voute de la nef en piteux état était en partie reconstruite.
L'édifice est composé d'un chœur et d'une nef accostée au nord, de 2 chapelles latérales et au sud d'un clocher-tour. Le chœur comprend une abside voûtée en cul-de-four et une courte travée droite couverte comme la nef d'un berceau brisé. Des 2 chapelles latérales ouvertes au nord, seule la 1ère a conservé sa voûte en berceau plein-cintre. L'autre, fermée par une cloison, n'a plus qu'un toit en appentis à la place de sa voûte d'arêtes. Au sud, on voit encore les 2 arcades, murées, qui ouvraient à l’origine sur 2 autres chapelles latérales. Le clocher ouvre au sud de la 3e travée par une porte en anse-de-panier où a été gravée la date 1564. Son rez-de-chaussée est voûté en plein-cintre. Sa flèche carrée, ajourée sur 2 niveaux de fenêtres en plein-cintre, est cantonnée de pyramidions en tuf.
Crédit photo : RM - CD Alpes de Haute-Provence

Le puits salé (G)

Durant l’ère secondaire, au trias (environ 220 millions d’années) toute la région était recouverte d’une lagune soumise à un climat tropical. L’eau, une fois évaporée, a laissé apparaître une grande quantité de roches sédimentaires : les évaporites. Ces dernières étaient composées en grande partie de sel et furent ensuite recouvertes par d’autres couches. Après des millénaires de mouvements tectoniques qui ont formé les Alpes, certaines couches ont affleuré grâce à l’érosion. Les eaux d’infiltration dissolvent lentement le sel que l’on retrouve aujourd’hui dans la source (environ 8 g par litre).
Connue et exploitée depuis la préhistoire, cette source a constitué pendant des siècles une ressource précieuse et très convoitée. Eloigné de la mer, la présence de sel, indispensable à la vie humaine et animale, était un atout formidable. Les habitants ont toujours cherché à exploiter cette ressource qui leur permettait d’échapper à la gabelle (impôt sur le sel mis au point par Philippe VI en 1343 qui perdura jusqu'à la Révolution).
Crédit photo : RM - CD Alpes de Haute-Provence